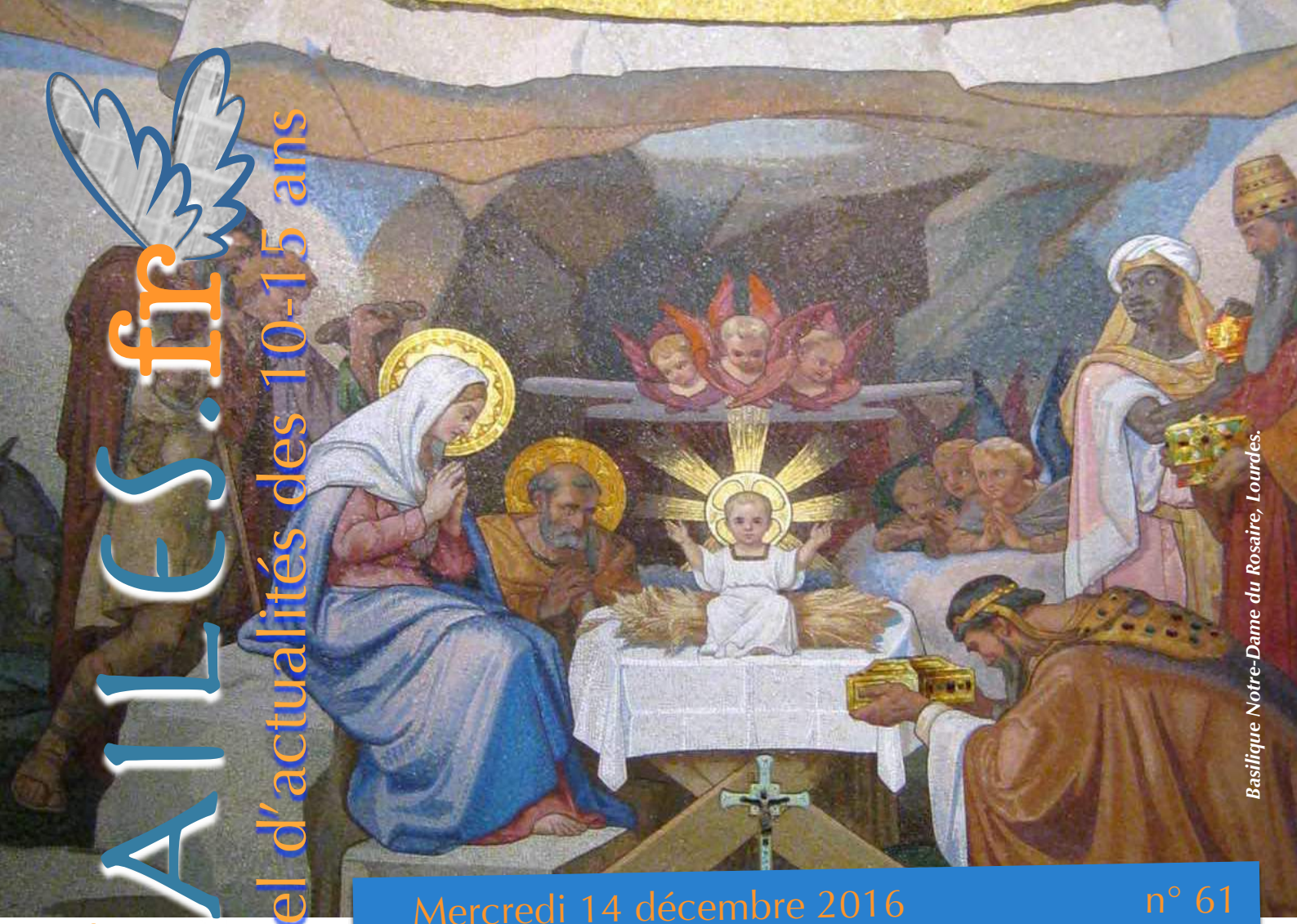


Basilique Notre-Dame du Rosaire, Lourdes.

ACTUAILES.fr

Bimensuel d'actualités des 10-15 ans

Mercredi 14 décembre 2016 n° 61

abonnement gratuit sur
actuailes.fr

La France sous la pollution p. 3

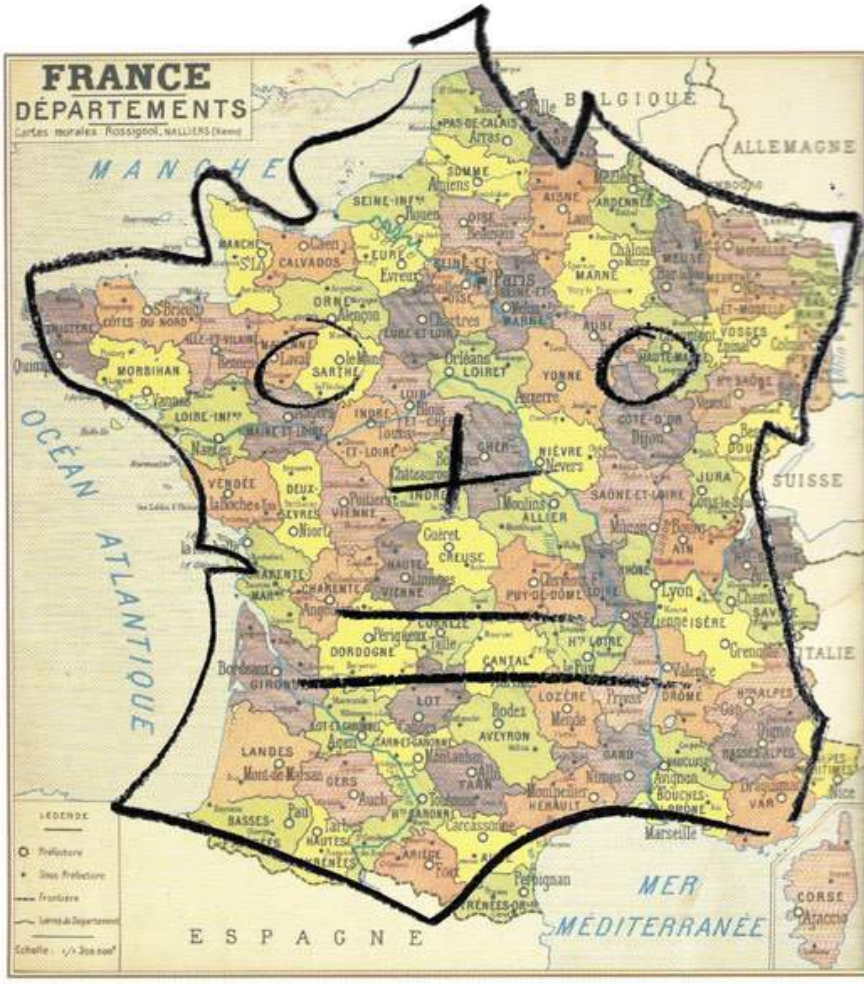
Le Salon nautique p. 8

L'hydre de Lerne p. 12

Géomètres p. 15

Oniria p. 21

François Senlis



SE FORGER SA PROPRE OPINION

La France, mauvaise élève !

Comme en 2013, le classement PISA publié le 6 décembre 2016 révèle que les jeunes lycéens français ont un niveau scolaire très moyen. Difficilement compréhensible pour la cinquième économie mondiale !

Qu'est-ce que le classement PISA ?

Le classement international PISA (Programme international pour le suivi des acquis des élèves) existe depuis l'an 2000. Tous les trois ans, il évalue le niveau scolaire des élèves de 15 ans dans soixante-douze pays (principalement des pays développés). Cette année, 540 000 jeunes ont été évalués en sciences, en mathématiques et en compréhension de l'écrit.

Quel est le classement de la France ?

Cette année, comme en 2013, la France se place au 26e rang en sciences, la matière principale évaluée, avec un score de 495 points. Elle est derrière l'Allemagne et la Belgique (plus de 500 points) et devant l'Italie (481 points). Cette étude révèle que la France a du mal à intéresser les collégiens aux sciences, alors qu'il existe un grand besoin de métiers à dominante scientifique. Dans le domaine des mathématiques, la France obtient le même classement que pour les sciences : 26e. Pour ce qui est de la compréhension de l'écrit, elle gagne quelques places et figure au 19e rang.

Pourquoi la France n'a-t-elle pas progressé depuis 2013 ?

Contrairement à d'autres pays qui ont su tirer les leçons de leurs mauvais classements de 2013, la France n'a pas progressé. Les nombreuses réformes qu'il y a eu depuis ces trois dernières années semblent n'avoir pas été efficaces.

Par ailleurs, une des particularités de la France est que l'origine sociale joue un grand rôle dans la réussite scolaire, contrairement à d'autres pays : notre système scolaire n'arrive pas à effacer les inégalités entre les jeunes provenant de milieux simples voire défavorisés, qui ont globalement des résultats inférieurs à ceux provenant de milieu plus aisés.

Pour progresser, notre pays pourrait s'inspirer des pays asiatiques qui se situent dans les dix premières places : être plus exigeant dans la formation des professeurs et plus reconnaissant envers leur travail, avoir un enseignement des sciences plus concret et compréhensible pour les élèves et chercher à faire progresser les plus faibles.

APPRENDRE AVEC L'ACTUALITÉ

La France sous la pollution

Dans les dix premiers jours du mois de décembre, la France a connu une longue période de pollution de l'air, particulièrement dans la région des grandes villes, comme Paris, Lille, Lyon ou Grenoble. Ainsi, à Paris, il s'agit du plus long et du plus intense pic de pollution depuis dix ans !

Cette pollution est essentiellement due au dioxyde d'azote et aux particules fines provenant des moteurs des véhicules, des feux de cheminée ou de la combustion des industries. Les conditions météorologiques ont également joué un grand rôle dans cette période de pollution : en temps normal, la pollution s'échappe naturellement dans l'air. Mais les conditions clémentes de ces derniers jours (absence de vent, températures trop douces pour la saison) ont contribué à créer une sorte de « couvercle d'air chaud » au-dessus des villes empêchant la pollution de s'échapper.

En temps normal, lorsqu'une inversion de température se produit en hiver (froid au sol et chaud dans le ciel), la limite d'inversion se trouve à 1 500 mètres au-dessus du sol. L'air pollué froid peut donc monter jusque-là pour se dissiper. Mais ces derniers jours, la limite se trouvait à 100 mètres : par exemple, tandis qu'il faisait 2° C au sol à Paris, le sommet de la Tour Eiffel à 324 mètres de haut affichait 8° C. L'air pollué, refroidit par la nuit, se trouvait donc bloqué par l'air chaud juste au-dessus de lui.

Ces épisodes de pollution ont des conséquences sur la santé, notamment des plus jeunes ou des plus âgés d'entre nous ! Il est donc déconseillé de faire du sport et de rester trop longtemps dehors. En effet, les particules fines rentrent dans l'organisme et peuvent provoquer des allergies ou des maladies comme l'asthme, la bronchite… Sur le long terme, si notre corps a été longtemps exposé à ces particules, elles peuvent provoquer des maladies graves comme des cancers.

Pour limiter l'émission de gaz polluants, Paris et d'autres villes de la région Île-de-France, tout comme Lyon et Villeurbanne ont décidé d'interdire le chauffage au bois et de limiter la circulation des voitures : un jour les plaques d'immatriculation paires pouvaient rouler, le lendemain c'était le tour des impaires.

Pour en savoir plus sur la pollution de l'air et découvrir la qualité de l'air dans votre ville : www2.prevair.org/

Lascaux 4

Jeudi 15 décembre, *Lascaux 4*, véritable réplique de la grotte de Lascaux, ouvrira ses portes au public. Située à Montignac (Dordogne), elle reproduit les peintures vieilles de 18 000 ans de la grotte découverte en 1940 par quatre jeunes et fermée au public pour éviter les dégradations. Le but est de reproduire les mêmes sensations ressenties par ces adolescents qui pensaient découvrir le souterrain d'un château alors qu'il s'agissait d'un exceptionnel sanctuaire de la Préhistoire.

Les visiteurs entendront même les aboiements du chien qui avait découvert l'ouverture de la grotte.

Le site de *Lascaux 2*, moins grand, sera réservé aux visites pédagogiques. Enfin, l'exposition itinérante révélant l'essentiel des merveilleuses peintures s'appelle *Lascaux 3*.

Pour effectuer une visite virtuelle de *Lascaux 4* :
http://www.projet-lascaux.com/fr/lascaux-4

Pas de second mandat pour François Hollande

Jeudi 1er décembre, lors d'une allocution télévisée, le président de la République, François Hollande, a annoncé qu'il ne se présenterait pas à l'élection présidentielle de 2017. Il ne fera donc pas de deuxième mandat et quittera ses fonctions en mai 2017 après cinq ans à la tête de notre pays.

Cette décision laisse la voie libre à Manuel Valls, jusqu'alors Premier ministre du gouvernement, pour se présenter comme candidat aux primaires de la Gauche (22 et 29 janvier 2017). Devant quitter ses fonctions pour se consacrer à sa campagne électorale, il a présenté la démission de son gouvernement.

C'est Bernard Cazeneuve, jusqu'à présent ministre de l'Intérieur, qui a été nommé Premier ministre par le président de la République. Tous les autres ministres ont été reconduits à leur poste et le nouveau ministre de l'Intérieur est désormais Bruno Le Roux, jusqu'alors président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale.

Anne-Sophie Biclet

Un samedi d'hiver aux urgences

Comme chaque week-end, les équipes se relaient aux urgences pédiatriques pour accueillir les enfants malades…

13H

J'arrive pour prendre la relève du médecin du matin. J'écoute les « transmissions », toutes les infos données par mes collègues de l'UHCD[1] et des urgences sur les patients qui sont là. Attention à Gaspard, un tout-petit de 2 mois de l'UHCD qui a un début de bronchiolite (un virus qui atteint les petites bronches des poumons). À cet âge-là, ça peut vite aller mal. Dix patients transmis, et déjà cinq autres en salle d'attente, la garde s'annonce bien occupée ! Je suis seule avec trois internes[2], heureusement en fin d'études, ils connaissent leur métier !

15H30

Alors que je suis en train d'examiner les oreilles de Margaux, 18 mois, qui a de la fièvre depuis cinq jours et pleure sans arrêt (mais POURQUOI les parents viennent-ils un samedi au lieu de s'en être occupés avant !!!), mon DECT[3] sonne. Au bout du fil, je reconnais la voix de Carole, une puéricultrice (infirmière des enfants) : « J'ai besoin d'aide au déchocage[4]… » Je lâche tout et cours dans le couloir, son ton ne me dit rien qui vaille.

Sur le brancard, Kilian, 6 ans, respire très bruyamment et avec peine. Ses mains sont glacées, il est exténué. Carole me demande si elle doit préparer un aérosol, en pensant à de l'asthme, mais ça ne colle pas. Son auscultation est normale, le problème ne vient pas des poumons. Il a l'air déshydraté : j'interroge sa maman, très inquiète, qui me dit qu'il a perdu cinq kilos en un mois et qu'il passe son temps à boire. Je sais déjà ce que je vais lui annoncer : son fils a un diabète (une maladie qui empêche le sucre de rentrer dans les cellules), il va falloir désormais qu'il se fasse tous les jours des piqûres d'insuline… pas facile à expliquer en deux mots, l'urgent pour l'instant (après avoir vérifié que son taux de sucre est très haut) c'est de le perfuser très vite, de lui apporter de l'eau, du sel, de l'insuline et du potassium, sinon il peut en mourir. On le scope[5], on le rassure ; le remplissage[6] commence à faire son effet. La puéricultrice reste avec lui, je retourne voir Margaux.

18H

Je suis épuisée, il y a du monde partout, les gens commencent à râler en salle d'attente, ils ne comprennent pas le tri à l'accueil : l'infirmière fait toujours passer avant les tout-petits et en fonction de la gravité du problème. L'ordre d'arrivée ne compte pas.

1. **UHCD :** unité d'hospitalisation de courte durée : c'est un petit service qui est réservé aux enfants qui ne vont rester qu'une nuit à l'hôpital ou qui doivent être un peu surveillés.
2. **Interne :** étudiant en médecine en fin d'étude (troisième cycle). Il est déjà médecin, peut prescrire, mais n'a pas encore passé sa thèse : il n'est donc pas docteur et doit être supervisé.
3. **DECT :** le téléphone d'urgence qu'on a toujours sur soi à l'hôpital.
4. **Déchocage :** la salle où on prend en charge les patients dont la vie peut être en danger. Il y a tout le matériel pour surveiller ou réanimer un patient.
5. **Scope :** surveillance des paramètres vitaux avec électrodes, brassard, capteur de saturation au bout du doigt.
6. **Remplissage :** perfusion très rapide d'eau et de sel qu'on donne lorsqu'un patient est très déshydraté.

19H15

Appel de l'hôpital voisin, un confrère au téléphone : « Je peux te transférer un petit asthmatique qui a besoin d'être gardé ? Je n'ai plus de place ! » Je fais le point avec l'UHCD : plus que deux places, pas une de plus, et ma salle d'attente déborde. Je refuse, désolée, mais il faut prévoir la suite. J'ai à peine raccroché que c'est le SAMU qui m'annonce au téléphone qu'il m'amène une grande fille handicapée qui a de la fièvre et une mauvaise saturation (le taux d'oxygène du sang, on le mesure avec un capteur au bout du doigt) : j'ai bien fait de ne pas accepter le précédent…

22H30

Mon interne me demande de venir examiner Lena, 15 ans, la jeune fille amenée par le SAMU. À l'auscultation, ça crépite dans le poumon droit, elle frissonne, elle est en sueur. Elle a déjà son masque à oxygène, la saturation est un peu mieux, mais elle a sûrement une bonne infection pulmonaire et devra passer plusieurs jours à l'hôpital. Nous prescrivons le bilan (examens sanguins), une radio du thorax. Ses parents sont incroyables : ils connaissent par cœur toutes les émotions de Lena, comprennent sa douleur, son inconfort, ses appels. Pourtant elle ne parle pas, ne peut presque pas bouger, ses bras et ses jambes sont tout recroquevillés dans le grand lit, elle est handicapée depuis sa naissance. Ils acceptent sans broncher la décision que je leur annonce de transférer Lena aux soins continus[7]. Ils ont l'habitude, c'est sa vingt-deuxième hospitalisation. Ils ne pensent qu'à la rassurer et la réinstaller dans le lit. J'ai le cœur plein de tristesse et de joie devant tant d'épreuves et tant d'amour.

23H

Un papa m'agresse dans le couloir, ça fait quatre heures qu'il attend, il a des invités ce soir, sa fille s'est mis une perle dans l'oreille, c'est incroyable que personne ne fasse rien alors qu'on est payé pour ça, *etc*. Je le laisse crier un bon coup, l'auxiliaire de puériculture[8] me dit qu'il reste deux patients avant elle, je lui explique, il se rassied.

23H30

« La perle dans l'oreille » est partie voir l'ORL, je n'ai pas réussi avec les moyens du bord à la retirer. Je suis avec Séverin, 5 semaines, qui est tombé de la table à langer sur du carrelage. Sa maman s'est retournée pour attraper un objet, il a glissé. Elle est en larmes, s'en veut beaucoup, a du mal à le lâcher pour que je l'examine. Séverin est tout sourire, me regarde calmement, je mesure son périmètre crânien (la taille de son crâne), palpe sa fontanelle (trou entre les os du crâne que les enfants ont jusqu'à un an pour permettre à la tête de grandir) : elle me semble normale, mais il a une belle bosse à la tempe. Je vais devoir lui prescrire un *scanner* (un examen radiologique très précis pour voir l'intérieur de l'organisme), les tout-petits sont plus fragiles aux traumatismes. Je l'explique doucement, la maman sanglote de plus belle.

7. **Soins continus :** service d'hospitalisation à côté de la réanimation, où vont les patients dont la santé peut se dégrader très rapidement.
8. **L'auxiliaire de puériculture** aide la puéricultrice pour tous les soins quotidiens des enfants : les repas, la toilette, prendre la température…

François Senlis

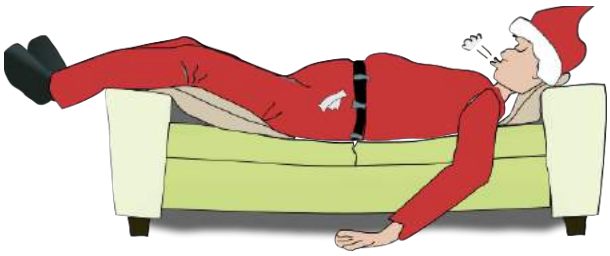
1H

Je viens de refaire un tour dans les lits d'UHCD, Gaspard n'a rien mangé au goûter ni au dîner, il commence à avoir du mal à respirer : on rajoute de l'oxygène, une sonde qui va du nez à l'estomac pour lui apporter du lait sans qu'il ait besoin de téter. Heureusement que les puéricultrices sont très vigilantes et toujours auprès des patients, j'en ai huit à gérer en même temps en plus de l'UHCD, je ne peux pas tout voir… Kilian va mieux, on change la perfusion, je commence les explications, il me demande : « Ça va durer jusqu'à quand le diabète ? » Difficile pour lui de comprendre que ça va durer toujours… Je lui explique qu'avec le traitement il pourra avoir une vie normale, faire du sport, aller à l'école, retrouver ses copains. Il faudra du temps à chacun pour intégrer toutes ces nouvelles. Ses parents me disent merci, ils ont eu très peur. J'aimerais leur annoncer de meilleures nouvelles, pourtant…

2H45

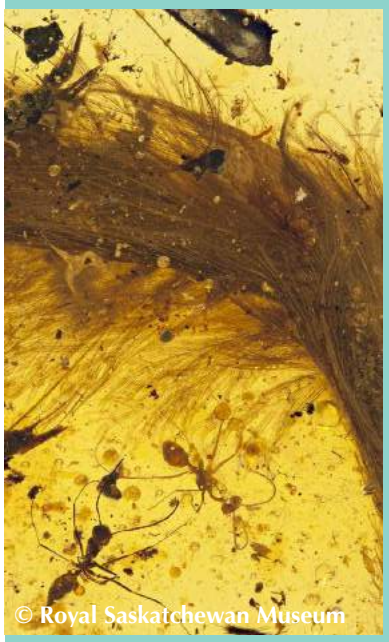
Plus personne en salle d'attente, ouf ! Les internes ont bien travaillé, ils sont pâles mais souriants : « On fait la pause ? » C'est vrai que ça commence à gargouiller, nous n'avons rien pris depuis 13h. Dans la salle de repos, on sort une ou deux assiettes avec des pains surprises, un jus de fruits. Claudette, l'ASH[9], arrive en souriant : « J'ai apporté un foie gras ! », tout le monde a le sourire qui s'élargit. C'est vrai que cette nuit, c'est Noël…

On entend à travers la fenêtre la sirène d'un camion de pompiers qui se rapproche. La pause sera brève.

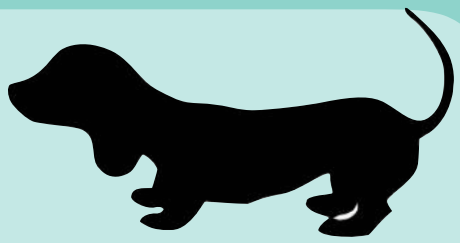


8. ASH : personne qui s'occupe du ménage dans l'hôpital.

LES CHIFFRES DE LA QUINZAINE



Une partie de la queue d'un dinosaure de **99 millions d'années** a été retrouvée dans un morceau d'ambre en Birmanie. Elle comprend des os (des vertèbres) entourés de plumes. Cet animal a dû vivre à la période du Crétacé qui s'est terminée il y a 62 millions d'années avec l'extinction des dinosaures.



Un chien est resté coincé pendant **5 jours** dans un gouffre à Ollières (département du Var). Appelé *Duc*, ce chien de race teckel était tombé lors d'une partie de chasse et ne pouvait remonter tout seul. Les pompiers ont dû utiliser des explosifs pour faire sauter des rochers et le sortir de là. Il était nourri par son maître qui utilisait des perches et un tuyau pour lui faire parvenir des aliments.

En **30 ans**, le nombre de girafes dans le monde a diminué de **40 %** : alors qu'elles étaient 155 000 en 1985, elles étaient 97 500 en 2015. Menacée de disparition, la girafe est convoitée et tuée illégalement par des braconniers pour sa viande et sa peau. Mais la déforestation due au développement des villes et des routes contribue aussi largement à la lente disparition de cet animal.

Mikaël de Talhouët

« La fortune a pour main droite l'habileté et pour main gauche l'économie », proverbe italien.

Le marché du nautisme en France

À la faveur du salon du nautisme qui a ouvert ses portes à Paris du 4 au 11 décembre, *Actuailes* vous propose un coup de projecteur sur ce marché, toujours à la peine depuis la crise de 2008.

Les organisateurs du salon du nautisme ont vu les choses en grand pour cette 56e édition. En effet, une course de « *Stand Up Paddle* » a eu lieu sur la Seine avec plusieurs centaines de participants, ainsi qu'une « pêche XXL » le long du fleuve parisien. Cette forme de « *happening* » est un pari pour l'industrie du nautisme qui souhaite par ce moyen attirer de nouveaux visiteurs et surtout de nouveaux pratiquants.

Le nautisme concerne la navigation de loisirs et sportive sur l'eau : plaisance (voile ou moteur), aviron, canoë-kayak et sports de glisse (*surf*, planche à voile, *kite surf, etc.*). La France recense environ 9 millions de pratiquants occasionnels et l'industrie nautique pèse plus de 4 milliards d'euros de chiffre d'affaires par an. C'est peu, en comparaison de l'industrie de la construction automobile française qui représente un chiffre d'affaires de 100 milliards d'euros, mais cette activité regroupe la somme non négligeable de plus de 5000 entreprises, réparties dans la construction, le négoce, la réparation, la motorisation, l'équipement, les ports de plaisance et les locations de bateaux.

> Une course de « *Stand Up Paddle* » a eu lieu sur la Seine avec plusieurs centaines de participants.

Une entreprise s'illustre particulièrement, *Beneteau*. Spécialisée dans la construction et le négoce (commerce), elle représente la moitié du chiffre d'affaires du nautisme français et la moitié des emplois. Mais l'on peut citer également d'autres entreprises, comme *Jeanneau, Fountaine-Pajot, Zodiac* pour les bateaux pneumatiques ou *Bic Sport* pour les sports de glisse.

À l'échelle internationale, l'industrie nautique française se situe au cinquième rang, derrière l'Italie, les États-Unis, l'Angleterre et l'Allemagne. Sa balance commerciale est largement excédentaire, c'est-à-dire qu'elle exporte beaucoup plus de produits qu'elle n'en importe. Néanmoins, après une première partie des années 2000 marquée par le signe d'une forte croissance, les ventes ont été sérieusement touchées par la crise de 2008 et peinent encore aujourd'hui à se redresser. Une raison explique ce phénomène : en période de crise, les gens rognent en priorité leur budget dédié aux loisirs et le nautisme représente une activité relativement onéreuse pour les classes moyennes.

Norbert Hofer

Alexander Van der Bellen

Autriche

Fin du feuilleton présidentiel

Dimanche 4 décembre, les Autrichiens ont mis un terme à un feuilleton politique qui n'avait que trop duré : ils ont finalement élu leur président à l'issue d'une élection pleine de péripéties. Rappelez-vous : en avril et mai dernier (voir *Actuailes* n° 53), les Autrichiens avaient créé une immense surprise en éliminant les partis classiques dès le premier tour et avaient au contraire choisi deux candidats originaux pour la « finale » : Norbert Hofer, du parti de la Liberté (FPÖ), et Alexander Van der Bellen, du parti Vert (écologiste).

Lors du second tour, ce dernier l'avait emporté avec une très faible majorité... Mais l'élection avait finalement été annulée pour cause d'irrégularités et un nouveau deuxième tour avait été décidé pour le 2 octobre 2016. Là encore, quelques semaines avant le nouveau vote, les bulletins de vote distribués s'avèrent « défectueux » et de nouveaux doivent être imprimés. L'élection est donc reportée au 4 décembre.

Ce feuilleton électoral se solde par la victoire à 53,79 % du candidat écologiste soutenu par tous les autres partis, sauf évidemment par le FPÖ dont le candidat rassemble 46,21 % des voix. **Le nouveau président Van der Bellen** est immédiatement et chaudement félicité par les autres dirigeants d'Europe et les responsables de l'Union européenne qui craignaient une victoire de Norbert Hofer.

Italie

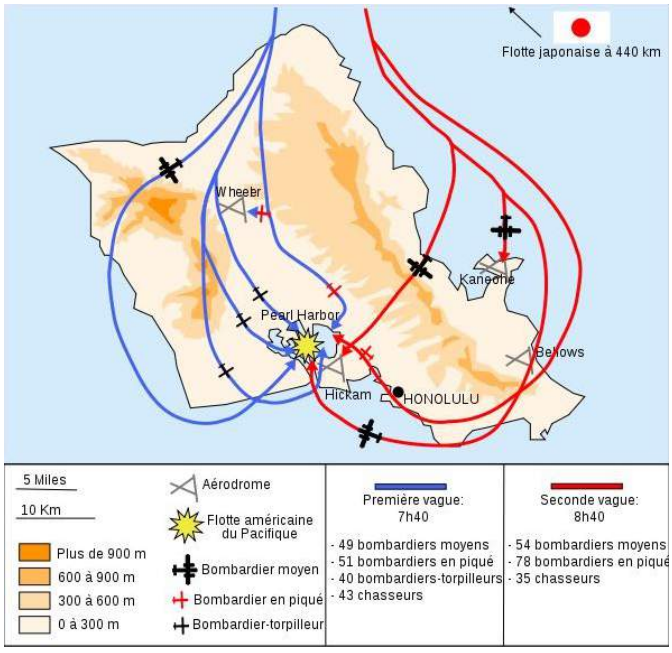
Instabilité politique

Autre pays, autre vote important : dimanche 4 décembre encore, les Italiens étaient appelés aux urnes lors d'un référendum organisé par le président du Conseil, Matteo Renzi.
La question du référendum portait sur un projet de changement important du système politique italien et Matteo Renzi avait prévenu : la victoire du non entraînerait sa démission.
59 % des Italiens refusent ce projet, ce qui force M. Renzi à tenir sa promesse et à démissionner, ouvrant une période d'instabilité politique en Italie dans un contexte de crise économique, bancaire et migratoire très grave. Son ministre des Affaires étrangères, **Paolo Gentiloni** (photo), prend provisoirement le relais en attendant de nouvelles élections.

7 décembre 1941

Pearl Harbor

Depuis l'invasion d'une partie de la Chine en 1931, les États-Unis suivaient avec attention **l'expansion du Japon dans la région Asie-Pacifique**. Mais c'est l'agressivité croissante[1] du « pays du Soleil levant »[2] qui conduit les Américains à installer une grande base militaire à **Pearl Harbor** (île de l'archipel d'Hawaï situé presque à mi-chemin entre la côte ouest des États-Unis et le Japon).



Comme les Japonais pensaient que cette présence allait effectivement entraver leurs ambitions de conquêtes dans le Pacifique, le commandement japonais décida **de frapper en premier en envoyant trois cents cinquante avions** bombarder Pearl Harbor depuis six porte-avions. **Cela fut une véritable surprise pour les Américains :** si des tensions existaient, des négociations étaient surtout en cours pour adoucir les relations bilatérales ! **La surprise se doubla d'un traumatisme** en raison de l'importance des pertes subies : les huit bâtiments (bateaux de guerre) américains les plus importants furent touchés (quatre sombrèrent), 140 avions furent détruits, enfin 2400 Américains furent tués et 1200 blessés. La réaction à cette défaite cinglante ne se fit pas attendre : **le 8 décembre, les États-Unis déclarent leur entrée en guerre** ! À la politique américaine, qui était jusqu'alors de ne pas intervenir dans les différentes guerres en cours, succède un engagement progressif de toutes les ressources humaines et matérielles du pays (en 1944, environ deux tiers des matériels militaires des alliés seront produits par les USA) ; **la guerre prend alors une véritable dimension mondiale**.

Celle opposant les États-Unis au Japon durera après la fin de la 2e Guerre mondiale ayant ravagé le théâtre européen (mai 1945) : refusant de se rendre sans conditions, le Japon sera en août 1945 la cible des deux bombes atomiques larguées par les Américains sur les villes d'Hiroshima et Nagasaki. **Ce recours unique dans toute l'histoire à l'arme nucléaire** causera la mort d'au minimum 130 000 personnes.

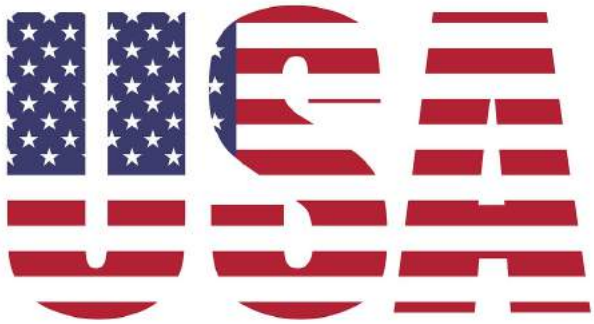
1. L'Indochine française est envahie par les Japonais en 1940.
2. Surnom du Japon.

Le président-élu Trump et le président Obama, le 11 novembre à la Maison blanche.

D'un président à l'autre

Si l'épisode de Pearl Harbor marque encore vivement l'esprit des Américains, la scène politique américaine attire aujourd'hui davantage l'attention : en effet, la période actuelle est celle de la « transition ».

Transition qui court dès la fin de l'élection présidentielle de novembre dernier jusqu'à « l'inauguration » du 20 janvier 2017, date qui correspond à la prise de fonction du nouveau président et ce pour quatre ans. Pendant cette période, le « président-élu »[1] Trump s'efforce de choisir ses plus proches collaborateurs, notamment les secrétaires (équivalent de nos ministres), mais pas seulement : des postes de directeurs d'agences étatiques et de hauts fonctionnaires sont également à pourvoir ; ce sont au total **4000 personnes qui doivent être remplacées** dans l'administration actuelle. Le futur président se distingue par des choix inédits comme ceux, par exemple, désignant trois anciens généraux pour des postes généralement tenus par des civils (conseiller pour la Sécurité nationale, ministre de la Défense, et ministre de la Protection du territoire). **Le critère de choix retenu est celui des compétences démontrées par les intéressés dans un milieu professionnel donné et non l'expérience politique.**



Parallèlement, les équipes qui seront chargées des affaires politiques visitent les différents ministères pour s'instruire des dossiers importants, de manière à ce qu'il n'y ait pas de rupture dans la façon de gouverner le pays et de travailler sur les dossiers de portée internationale. Pour autant, **cette période est assez ambigüe** car, si le président actuel est toujours Obama, il ne peut plus vraiment prendre de décision politique majeure puisqu'il sait qu'en janvier il ne sera plus président ; *a contrario*, Trump n'a pas légalement le pouvoir de prendre des décisions, mais annonce déjà ce qu'il compte faire une fois installé à la Maison blanche (résidence et lieux de travail des présidents américains). Ainsi, sur de nombreux sujets, ce que le président actuel et son successeur disent constitue des **messages contradictoires où il est difficile de trouver logique et continuité**. À mesure que l'échéance du 20 janvier approche, Obama vise donc surtout à mettre en valeur ce qu'il a fait pour son pays, ce qu'on appelle le « *legacy* » (ce qu'on laisse après son départ).

1. Nom donné au futur président entre le résultat des élections et sa prise de fonction officielle.

Diogène

« Il est bon de se coucher loin du monde vers Dieu, pour se lever en Lui », saint Ignace d'Antioche.

L'hydre de Lerne*

Après six mois de combats, la ville de Syrte, en Lybie, a été reprise aux djihadistes de *L'État islamique*, le 6 décembre. Les Libyens sont-ils pour autant sortis d'affaire ? Je vous laisse en juger…

Un peu d'histoire récente…

En 2011, le monde arabe est secoué par des mouvements de protestation populaire. C'est ce qu'on appelle le « printemps arabe ». À l'époque, la Libye est dirigée par le général Khadafi. Les rebelles le renversent. Il est tué. Sans chef, le pays s'enfonce dans la guerre civile. Deux gouvernements se disputent la Lybie. Dans ce contexte chaotique, les islamistes de tout bord (*État islamique*, *Al-Qaïda*) profitent de la situation pour se développer.

Face à ce danger, les puissances mondiales poussent à la formation d'un nouveau gouvernement. En mars 2016, Fayez al-Sarraj forme un gouvernement « d'union nationale », c'est-à-dire un gouvernement qui regroupe la plupart des tendances du pays. Ce sont les milices dirigées par ce gouvernement qui ont dernièrement repris Syrte.

Pour autant, la situation est toujours chaotique…

Le gouvernement n'a pas de véritable armée. L'armée nationale libyenne est commandée par le général Haftar qui dépend d'un gouvernement qui s'oppose à celui de Fayez al-Sarraj.

Syrte détruite au lendemain des combats.

C'est le gouvernement de Tobrouk.
Les miliciens sur lesquels le gouvernement de Sarraj s'est appuyé sont aussi des islamistes, dont certains se réclament d'*Al-Qaïda*. Pour beaucoup, ces milices sont des tribus. Elles cherchent avant tout leur propre intérêt : espace territorial, pouvoir, argent, pétrole… Par ailleurs, les djihadistes de *L'État islamique* restent actifs dans le reste du pays, particulièrement dans le Sud.

Le pays est détruit. Les Libyens ne connaissent pas véritablement le vrai « travail ». Sous Khadafi, chaque Libyen recevait un peu d'argent de la part de l'État. Les denrées de base étaient à bas prix (farine, essence…).
Dans ces conditions : quel avenir ?…

*En Argolide, dans le marais de Lerne, vivait une hydre, monstre aquatique à plusieurs têtes. Non seulement son haleine était fétide et mortelle, mais ses têtes une fois coupées repoussaient. Héraclès l'a combattue lors du deuxième de ses douze travaux. Tel nous apparaît le djihadisme…

Père Augustin-Marie

Déchirons l'emballage !

Je suppose que tu es comme tous les jeunes gens et jeunes filles de ton âge : si tu apprécies le paquet-cadeau, tu es malgré tout bien pressé de voir ce qu'il y a dedans. L'emballage est joli, mais le contenu est plus satisfaisant, surtout s'il correspond à cet objet dont tu rêvais depuis des mois et qu'un oncle, un parrain, une grand-mère ont enfin pensé à t'offrir. C'est bien naturel.

Eh bien, imaginons un instant que les fêtes de Noël soient un immense cadeau fait à tous les hommes, de tous pays, de tous âges, de toutes conditions. Imaginons qu'une main charitable leur offre ce gigantesque cadeau qu'est Noël. Que recevons-nous ?

À l'approche de Noël, il y a tout autour de nous cette ambiance particulière qui transforme l'intérieur des maisons, les rues de nos villes, les devantures des magasins. Partout, on se venge des courtes journées de l'hiver et des nuits qui tombent si vite en illuminant. Rien n'y échappe : même les arbres, sur la place du village, ont droit à leur guirlande électrique. La musique envahit aussi les espaces. Et l'on prépare déjà les somptueuses tables du réveillon, chargées de plats de luxe qu'on ne s'autorise pas habituellement. Tout est à la fête. Une gigantesque fête à laquelle tous semblent participer puisque tous courent et s'affairent dans les rayons des grands magasins pour acheter le sapin, les boules, le santon qui manque, les cadeaux, les menus extraordinaires du réveillon.

© Santons Gonzague

Mais tout cela, est-ce vraiment le cadeau, n'est-ce pas seulement le papier qui l'entoure ? Déchire l'emballage et découvre derrière le papier fragile la réalité du don qui t'est fait. Réalise que, derrière les apparences de la fête (le papier), il y a un véritable cadeau qui t'est fait. Ce cadeau, tu ne le trouveras pas dans les vitrines des magasins, sur les places et dans les rues scintillantes de lumière, ni même au pied du sapin !

Déchire l'emballage et découvre le cadeau de la crèche : « Un Sauveur nous est né, un fils nous est donné ! » Jésus-Christ, fils de Marie et fils de Dieu, qui est venu dans la chair pour nous sauver, rallumer dans les cœurs la vraie joie et l'espérance. Voilà le cadeau. N'en reste pas au papier, car tu passerais à côté de l'essentiel. La main de Dieu ne s'est pas penchée sur nous pour nous offrir une fête fugitive, mais pour nous donner son fils.

À la messe de minuit, à genoux au pied de la crèche, redis dans ton cœur le chant des Anges : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ! » Alors, tu sentiras la présence de tous les chrétiens du monde qui, comme toi, n'ont pas confondu le cadeau avec l'emballage.

Stanislas de Larminat

Des nanoparticules dans des bonbons ?

En octobre 2016, la presse titrait : « *Des bonbons au bon goût de nanoparticules* ». Du titane dans des bonbons ! L'émotion nous a envahis ! Le mot de « nanoparticule » fait peur, évoque des techniques qui permettraient de transformer nos cerveaux en robots aux ordres d'un ordinateur central. Quelles réactions avoir ?

S'informer sur les mots utilisés

Les nanoparticules sont des objets un million de fois plus petits qu'un millimètre. Elles ne sont ni bonnes ni mauvaises, cela dépend de ce que l'homme en fera. Les nanoparticules seront demain des **prothèses** médicales comme le sont les lunettes. Elles pourraient aussi servir le mal avec le transhumanisme. L'oxyde de **titane** est un produit courant qu'on trouve, par exemple, dans les carrières de **talc**. Dans les bonbons, sa présence est étiquetée sous un nom de code E171 : c'est un colorant alimentaire recherché pour sa blancheur.

Comprendre l'objet de l'étude annoncée

Le communiqué publié parle d'une « enquête », et non d'une « étude scientifique » au sens propre du mot. Le « laboratoire d'analyse » n'a fait des mesures que sur quatre échantillons. Pourquoi pas d'autres ? Ce n'était pas non plus un « laboratoire de recherche ». Ce laboratoire public était très bien équipé en instruments de mesure, ce qui permet de trouver partout toutes sortes de molécules, même à des doses infimes.

Qu'en conclure au plan de la santé ?

Le colorant E171 est-il dangereux ? Il est autorisé par la réglementation. Est-ce une raison d'innocuité ? Faut-il les interdire au nom du principe de précaution ? Un risque est-il avéré ? L'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation (ANSES) s'est posé la question dès 2014. Son rapport « *relatif à l'évaluation des risques liés aux nanomatériaux* » a conclu qu'« *il s'avère très difficile d'établir une synthèse des connaissances en matière de* ***toxicologie****... Les connaissances concernant la toxicité restent parcellaires* ». La difficulté est d'établir une relation de cause à effet entre telle ou telle allergie ou maladie.

Mots compliqués
Prothèse : Du latin *prosthesis* (« addition d'une lettre au commencement d'un mot »). En médecine, c'est un dispositif artificiel destiné à suppléer à un organe ou à le remplacer.
Titane : Ce nom proviendrait du grec *titanos* signifiant « marne », le titane étant abondant dans les terres argileuses.
Talc : Son nom vient du persan : *talq*. Il s'agit d'une roche se réduisant en poudre fine et utilisée pour réduire les frottements dans le contact de matériaux divers en mouvement.
Toxicologie : Vient du latin *toxicum* (« poison »). La toxicologie est la science qui étudie la dangerosité d'un produit pour la santé.

Les tests en laboratoire ne suffisent pas. Le dioxyde de titane est présent dans les particules fines qui voltigent à travers les continents en provenance des grands déserts (Sahara et Arizona). On en trouve également dans pratiquement tous les dentifrices. Il faudrait faire appel à de très lourdes **études épidémiologiques**, seule méthode pour conclure quand plusieurs facteurs sont en jeu. Il faudrait multiplier ce type d'études !

On comprend que l'ANSES dise « *qu'il est encore très difficile de pouvoir se prononcer sur le risque sanitaire lié à l'utilisation de tel ou tel nanomatériau* ».

Le colorant alimentaire E171 est-il indispensable ?

Le goût d'un produit alimentaire n'est pas seulement celui qui est ressenti par les papilles de notre langue. Tous les sens y contribuent : le caractère croquant (pour l'oreille), l'odeur (pour le nez), la couleur (pour l'œil), la **plasticité** (pour le toucher). Chaque recette a ses caractéristiques pour contribuer au plaisir d'une sensation globale, et pour susciter l'appétit ou la gourmandise. Chaque sensation est un élément indispensable du goût. Les colorants contribuent à créer cette magie du goût. Est-ce un bien ou un mal ? Chacun se fera son idée. Une chose est sûre : le pire n'est jamais sûr et les émotions bien mauvaises conseillères. De l'importance de savoir prendre du recul sur les titres de journaux.

Étude épidémiologique : Le mot vient du grec *epidoemia*. Il évoque tout ce qui peut influencer la santé des populations.
Plasticité : Vient du grec *plássein* (« mouler, former »). La

Pour aller plus loin :
http://jeunes32.les2ailes.com

Chers lecteurs,

Ce numéro d'ACTUAILES est le dernier de l'année !
Au revoir 2016 !

À cette occasion, que diriez-vous de porter votre regard sur les événements marquants de l'année écoulée et de nous proposer votre rétrospective de 2016 sous la forme qui vous convient : dessin, photo-montage, texte, poème, etc. ?

ACTUAILES

Soyez originaux ! Soyez créatifs !
N'hésitez pas à vous replonger dans les numéros d'ACTUAILES !
Envoyez votre participation avant le 4 janvier à l'adresse suivante :
concours@actuailes.fr.
Le gagnant verra son œuvre mise à l'honneur dans notre prochain numéro !

Alix de Marcillac

Sébastien et Pauline, géomètres-experts

Prénoms : Pauline et Sébastien
Métiers : Géomètres-experts depuis novembre 2013.
Diplômes : Ingénieurs géomètres-topographes issus de l'ESGT du Mans. Nous avons prêté serment devant nos pairs en novembre 2013 pour devenir géomètres-experts.

Pouvez-vous nous présenter votre métier ?

Le géomètre est « l'homme de la juste mesure ». Grâce à des appareils technologiques spécifiques (G.P.S., scanner, télémètre...), il prend des mesures de tout ce qu'il voit dans les rues, les jardins, sur les bâtiments… pour faire des plans.
Il est aussi chargé de fixer les limites des terrains.

Quelles sont les dons particuliers ou les qualités qui sont importantes pour l'exercer ?

Il faut aimer le calcul et la géométrie, aimer travailler en extérieur, aimer le contact humain. Nous sommes en contact perpétuel avec le client : particulier, aménageur, agent immobilier, notaire, communes...

Les qualités : rigueur, précision, diplomatie (lors des bornages contradictoires amiables[1]), motivation.

Qu'aimez-vous le plus dans votre métier ?

L'alternance entre le temps passé en extérieur (terrain) et en intérieur (bureau). Nous nous déplaçons chez les gens, dans les villages et sillonnons ainsi quotidiennement notre région. Nous avons donc une très bonne connaissance géographique du milieu dans lequel nous vivons.

Les dossiers sont très variés : bornage, division, topographie, copropriété, établissement de règlements communaux (PLU[2], carte communale), suivi de chantiers et maîtrise d'œuvre, aménagement d'espaces publics (place, carrefour, rue...).

1. Bornage contradictoire amiable : Lors de la définition d'une limite, nous convoquons sur place les différents voisins concernés par cette dite limite (c'est le « contradictoire ») afin de trouver un accord amiable (conciliation) sur la position et la matérialisation de cette limite. En effet, s'il n y a pas d'accord amiable possible, cela peut passer en judiciaire. Mais l'objectif du géomètre, et donc tout son « art », est de mettre les parties d'accord.

2. **PLU :** Plan local d'urbanisme ; c'est en quelque sorte le règlement de la commune pour éviter des développements urbains ou ruraux anarchiques et permettre plutôt des développements cohérents avec le découpage urbain et le bâti existant et traditionnel. Ce sont donc des règles d'implantation des bâtiments, d'accès, de dessertes par les réseaux, de stationnements, de couleurs et matériaux pour les constructions...

Quels sont les moyens (études, expérience, tempérament) dont il faut disposer pour faire votre métier ?

Pour devenir opérateur, il faut un BEP. L'opérateur est au service des techniciens et n'est donc pas très autonome. Il va simplement faire de petites tâches et n'aura pas de contact avec la clientèle ni de dossiers en charge.

Pour devenir technicien, il faut BTS. Le technicien gère ses dossiers et mène seul (mais sous le contrôle du géomètre-expert) son travail. Il est en contact avec le client, mais seulement une fois que le dossier a été ouvert par le géomètre-expert après un premier contact avec le client.

Le géomètre a un diplôme d'ingénieur. Il est cadre et peut tout gérer, mais sous le contrôle du géomètre expert. Le géomètre-expert est le géomètre qui a prêté serment et a son propre cabinet. Il est chef d'entreprise. Il démarche, reçoit la clientèle, contrôle le travail de ses salariés et gère son entreprise. Il peut néanmoins (comme chez nous) toujours être sur le terrain et productif.

Qualités requises ?
Rigueur, précision, diplomatie, savoir se remettre en question et évoluer avec la législation, être au service des clients.

Quels conseils donneriez-vous à un jeune motivé pour suivre votre voie ?

Nous lui ferions l'inventaire et le détail de tout ce que nous venons d'énumérer ci-dessus !
Si un jeune souhaite devenir géomètre-expert, nous lui expliquerions aussi que l'ordre des géomètres-experts est très présent et nous encadre beaucoup.
C'est un métier de mouvement. Chaque journée est différente, puisque nous travaillons aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur, que les dossiers sont tous uniques et que les clients que l'on rencontre ont des objectifs et des volontés qui leur sont propres.
Nous finirions par lui dire que, malgré les journées difficiles, une fois que l'on a mordu dans le métier, on est accro !!!

Sophie Roubertie

CARTE D'IDENTITÉ DE L'ŒUVRE

Date
peint entre 1473 et 1475

Taille
161,3 x 137,2 cm

Technique
Fresque transportée sur toile

Lieu d'exposition
Museum of Art Columbia (États-Unis)

Renaissance italienne

Nativité

Sandro Botticelli (1444-1510)

À quelques jours de Noël, *Actuailes* partage volontiers avec vous ce beau tableau de la Nativité.

Pauvre enfant Jésus, il est à peine protégé par cette étable ouverte aux quatre vents, juste couverte d'un toit de paille. Le bâtiment en ruine représente l'Ancienne Alliance (celle de l'Ancien Testament), qui va être remplacée par la Nouvelle Alliance, que vient inaugurer le nouveau-né. Vous remarquerez d'ailleurs que les piliers sont constitués d'arbres enracinés dans la terre, à l'image de l'Église vivante.

Sophie Roubertie

Joseph et Marie encadrent Jésus. Marie est agenouillée, les mains jointes en prière. Son visage est tout en délicatesse.

Joseph, représenté comme souvent sous les traits d'un homme déjà âgé, est debout et a un geste de bénédiction. Jean-Baptiste, le cousin de Jésus, que l'on reconnaît à la peau de bête dont il est vêtu et à sa croix (*cf. Actuailes* n° 60), esquisse une génuflexion en signe d'adoration. Deux bergers s'approchent, presque entièrement cachés par un des troncs.

Jésus est adossé à des épis de blé maintenus en rouleaux, ce qui est une allusion au lieu de la naissance de Jésus, Bethléem, dont le nom signifie « maison du pain », et à l'Eucharistie, pain qui devient corps du Christ. Le bœuf et l'âne semblent regarder avec un léger sourire ce bébé qu'ils doivent protéger de leur souffle.

Trois anges portant des lys sont absorbés par leur lecture, certainement les Écritures. Étrangement, leurs pieds reposent sur de petits nuages.

Dans le lointain, à droite du tableau, dans une belle perspective ouvrant sur un paysage de montagne, on aperçoit la caravane des rois mages, avec chevaux et chameaux, qui approchent de la crèche. Ils sont guidés par un ange, tandis qu'à proximité paissent des moutons.

Bénédicte de Saint Germain

LE COIN DES CURIEUX

Faîtes vos jeux !

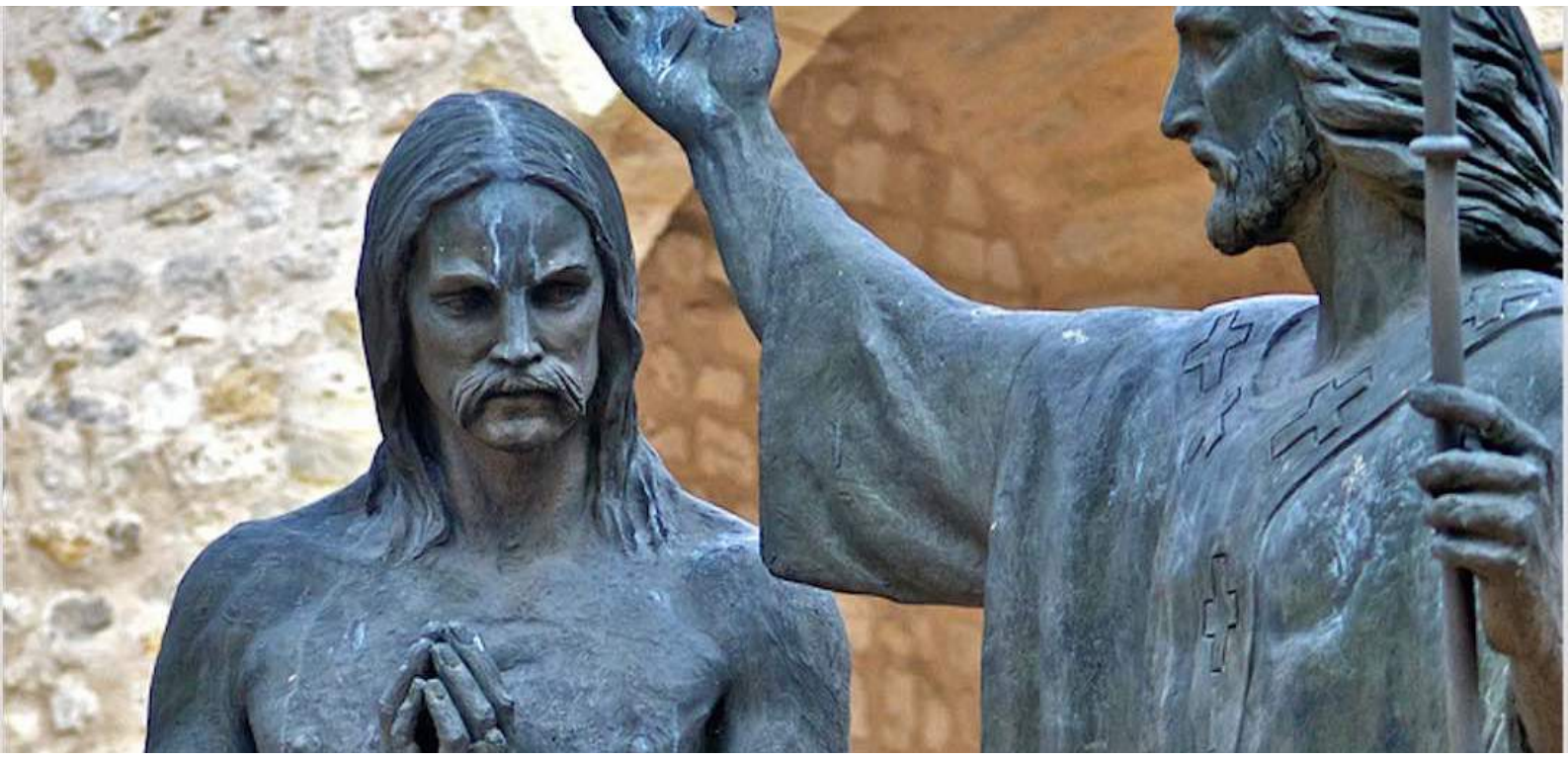
Le hasard est partout : dans les jeux (le loto ou les tirages au sort proposés par les marques de céréales ou de biscuits), la culture, la vie quotidienne (par exemple, lorsqu'on joue à pile ou face ou si l'on a dans sa classe un camarade né le même jour que nous). Faut-il pourtant renoncer à le comprendre ? Peut-on se contenter de tenter sa chance à l'aveuglette ?

Ce n'est pas le genre des mathématiciens. Ils sont capables de disséquer des milliers de lancers de dés, de scruter les billes d'un *flipper*, de relever les chiffres apparaissant sur les premières pages d'un journal, pour en tirer des explications et même... prouver l'indémontrable !

Au Palais de la découverte, tu comprendras les grandes lois du hasard, des statistiques et de la probabilité grâce à une quarantaine de manipulations. Et tu sauras pourquoi il y a très très peu de chances de gagner un jour au loto !

Faîtes vos jeux !
Quand les maths s'en mêlent,
Palais de la découverte, Paris, jusqu'au 27 août 2017. www.saisoncitepalais.fr

Bainxotte



Le baptême de Clovis…

Le baptême du roi des Francs et de ses guerriers consacre l'alliance de la force franque, de la civilisation gallo-romaine et de la foi du Christ. Il allait enfanter la France…

En 496, le roi des Francs, Clovis, affronte les Alamans sur le champ de bataille de Tolbiac. Il fait le vœu, s'il est vainqueur, de se convertir au christianisme et de recevoir le baptême. Les Alamans sont battus et Clovis tient sa promesse…

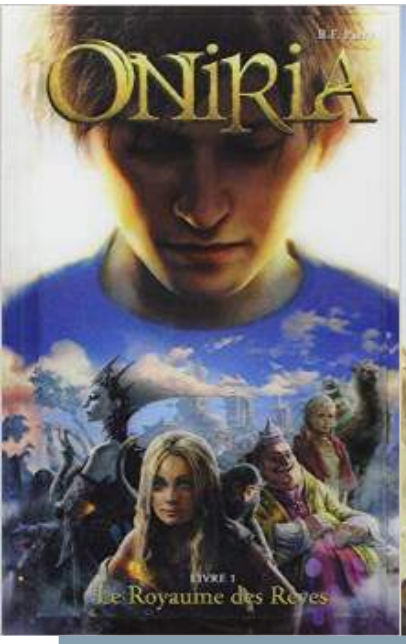
Le jour de Noël 496, saint Rémi, évêque de Reims, donne ainsi le baptême à Clovis et à trois mille de ses guerriers. Il prononce les célèbres paroles : « Courbe la tête, fier Sicambre [c'est-à-dire barbare], adore ce que tu as brûlé et brûle ce que tu as adoré. » Cette conversion rallie l'Église des Gaules et les chrétiens à l'autorité du roi des Francs.

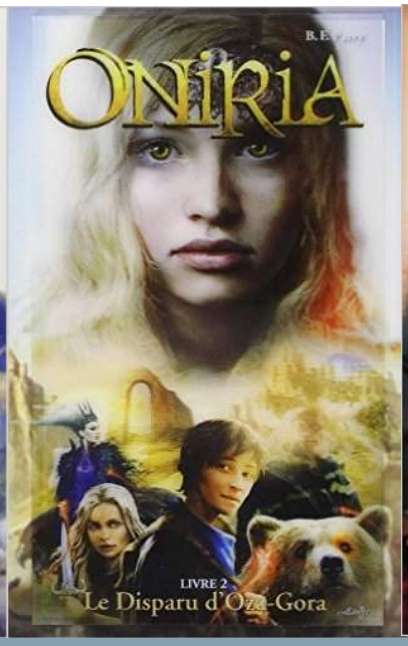
Au-delà de la personne de Clovis, c'est la nation française que le saint évêque de Reims engendre à la vie. En effet, après le choc des invasions barbares, la foi catholique permet de rassembler et d'unir, autour du vieux fond gaulois, les trésors de la culture gréco-latine et la force franque. C'est de cette alchimie qu'allait naître notre patrie.

Certes, le chemin sera encore long et difficile avant que la France ne devienne cette nation unie que nous connaissons. Mais comme le dit le grand historien Jacques Bainville : « On peut dire que la France commence à ce moment-là. »

> « On peut dire que la France commence à ce moment-là. »
> *Jacques Bainville*

Alors, quand nous fêtons Noël, portons également notre patrie au pied de la crèche, pour que l'enfant Jésus ranime en elle les promesses de son baptême, comme l'y avait appelé le saint pape Jean-Paul II lors de sa première visite en France en 1980 : « France, fille aînée de l'Église, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ? […] France, fille aînée de l'Église et éducatrice des peuples, es-tu fidèle pour le bien de l'homme à l'alliance avec la Sagesse éternelle ? »





Oniria, de B. F. Parry

Oniria. *Quatre tomes : 1.* Le Royaume des rêves *; 2.* Le Disparu d'Oza Gora *; 3.* La Guerre des cauchemars *; 4.* Le Réveil des fées. *De B. F. Parry. Hachette/ Hildegarde, 2016. 16,50 euros chaque tome.*

Rien ne préparait Eliott à vivre des aventures hors du commun pour tenter de sortir son père d'un inexplicable et profond coma. Pourtant Mamilou, sa grand-mère, l'engage sur les voies du mystère et du danger en lui confiant un sablier magique qui le propulse dans le monde des rêves.

Là, s'il se montre suffisamment vaillant et astucieux pour affronter les créatures plus ou moins effrayantes que font naître les rêves des êtres humains, il pourra peut-être sauver son père, lui-même prisonnier de cauchemars qui le maintiennent en sommeil.

Passant du monde des rêves à la vie réelle grâce au sablier, Eliott doit mener de front ses deux vies, avec de plus en plus de difficultés au fil des aventures. Il est soutenu par de fidèles compagnons, le singe *Farjo* et la téméraire Katsia, rencontrés à Oniria, le monde des rêves. Mais ce garçon de 12 ans porte une lourde responsabilité. Désigné comme «L'envoyé», il est seul à pouvoir délivrer Oniria, menacée par la révolte des cauchemars, et ainsi sauver son père.

Luttes de pouvoir, univers fantastique, personnages dotés de pouvoirs extraor-dinaires permettent à l'auteur de créer, par son imagination débordante, un monde merveilleux et terrifiant.

Les quatre tomes s'enchaînent à un rythme soutenu et les multiples rebondissements rendent très dense un scénario original. Humour, amitié et nobles sentiments donnent du poids à l'aventure.

Pour garçons et filles à partir de 11-12 ans et jusqu'à 14 ans environ.

Cliquez ici pour lire un extrait.

Retrouvez ce livre et une large sélection pour la jeunesse sur le site www.123loisirs.com.

***Actuailes* : www.actuailes.fr**
Directrice de la rédaction : Gaëlle Iordanow – **Contact :** lejournal.actuailes@gmail.com
Communication et partenariat : Jean Le Blanc communication@actuailes.fr – **Réalisation :** Camille Cassan
Secrétariat de rédaction : Alix de Marcillac – **Site internet :** website-modern.fr – dons@actuailes.fr

Catherine Bertrand

« Le cinéma, c'est un œil ouvert sur le monde », Joseph Bedier.

Clint Eastwood et Tom Hanks.

Sully

Sully est la rencontre de deux géants du cinéma américain : Tom Hanks* et Clint Eastwood. Un film catastrophe sans catastrophe, à partir de 13 ans ou moins pour les passionnés d'aviation ! À voir en VO !!!

Clint a commencé sa longue carrière – il a 86 ans ! – en interprétant des personnages taciturnes dans de nombreux westerns, genre très en vogue dans les années 1960, puis il a endossé des rôles d'antihéros comme dans *L'Inspecteur Harry*, a tourné dans quelques comédies, puis est passé derrière la caméra avec des films dramatiques mais filmés avec beaucoup de retenue.

Clint Eastwood aime son pays et la modestie des personnages qui se contentent de faire ce qui est juste, sans rechercher la gloire. Son dernier film, sorti le 30 novembre dernier, est l'adaptation d'une histoire vraie : en janvier 2009, à New York, un Airbus percute des oiseaux alors qu'il vient de décoller. Les moteurs ne répondent plus et le commandant Chesley Sullenberger (Sully) prend l'initiative d'amerrir sur l'Hudson et, fait rarissime, les 155 passagers sortent indemnes de l'avion !

Le film raconte comment Sully et son copilote, doivent, immédiatement après l'accident, justifier cette décision auprès de la compagnie d'assurance qui rechigne à rembourser l'appareil évidemment fortement endommagé ! C'est le monde à l'envers et Tom Hanks incarne idéalement ce pilote expérimenté, sûr d'avoir fait le bon choix, mais qui, parce qu'il est humble, doute et tremble à l'idée d'avoir mis inutilement ses passagers en danger.

Le récit n'est pas linéaire pour mieux nous captiver et faire monter en nous une certaine tension. Les images sont parfaites. L'accélération (improbable) de l'enquête permet de maintenir le rythme tout au long du film… Vous allez aimer Clint Eastwood !

*Relisez vite votre *Actuailes* n° 25.

« Le sport ne forge pas le caractère. Il le révèle. »

vendēeglobe
Les Sables d'Olonne

Des nouvelles de la course

Armel Le Cléac'h (Banque-Populaire VIII) maintient une avance de 188 milles (soit 348 km environ) sur le Britannique Alex Thomson (Hugo Boss) dans des conditions difficiles, au sud de la Nouvelle-Zélande.

Jeudi 8 décembre, en entrant dans l'océan Pacifique, les deux navigateurs sont arrivés à mi-parcours.

Le Français Paul Meilhat (SMA) est en troisième position, à plus de 1200 milles derrière (2222 km environ).

Une progression très rapide

Si les deux concurrents maintiennent leur allure (plus de 17 nœuds de moyenne soit à peu près 31 km/h), ils pourraient achever leur périple en 64 jours, soit deux semaines de mieux que le record établi en 2013 par François Gabart.

En attendant, il faut terminer la course et rester prudent afin de préserver le bateau... et le *skipper*.

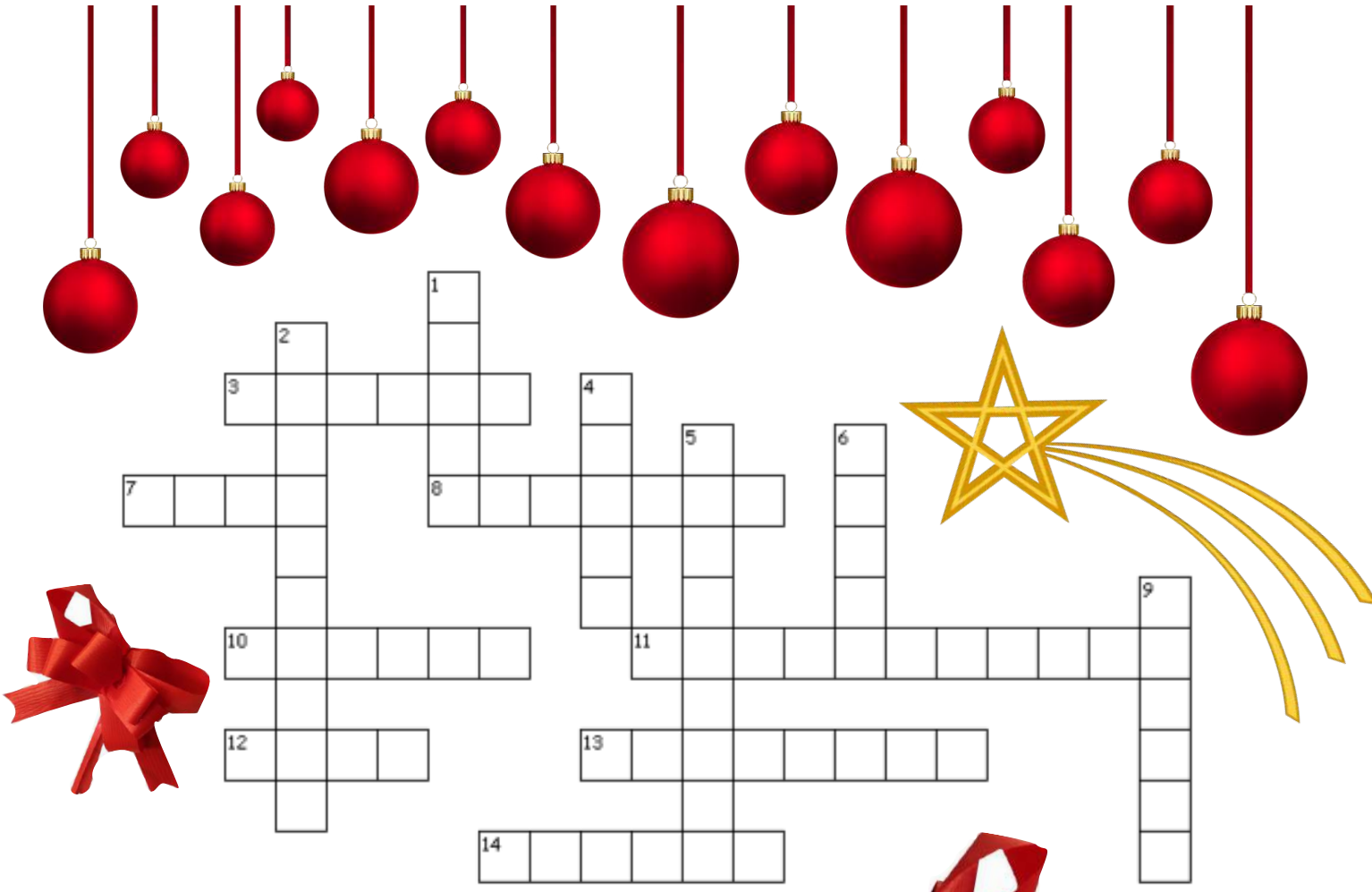
Le danger est omniprésent

La vigilance des marins doit être constante. Outre les conteneurs tombés des cargos, les épaves diverses, on trouve également d'autres surprises. Voici ce qu'un concurrent a dû éviter lors de son passage près des îles Kerguélen*: un iceberg !!!

*Archipel (ensemble d'îles) français situé au sud de l'océan Indien.

Insolite et pratique : des skis pliables !

Une équipe de jeunes ingénieurs vient d'inventer un concept révolutionnaire : les skis pliables. Coupé en deux parties, le ski est relié par un câble. Une fois pliés, ces skis peuvent être rangés dans le coffre d'une petite voiture. Il fallait y penser !



HORIZONTAL

3. Bien qui appartient à tous, mais dont nous sommes tous responsables.
7. Danse rituelle exécutée par les All Blacks.
8. Première ville ayant organisé une exposition universelle.
10. Candidat de la Droite et du Centre vainqueur des primaires.
11. Délais de réaction d'un ordinateur de bourse.
12. Pays dont la capitale est La Havane.
13. Action de voter en Suisse.
14. Il est occidental et divisé entre le Maroc et la Mauritanie.

VERTICAL

1. Il est national et durera neuf jours après le décès de Fidel Castro.
2. Pays ou détroit séparant Madagascar du continent africain.
4. Prénom du « père de la Révolution cubaine ».
5. Anglicisme désignant un administrateur de site Internet.
6. Nombre de mandats d'Angela Merkel comme chancelière.
9. Libération d'une personne poursuivie par une Cour d'assises.

Résultats du n° 60

1. (horizontal) Canal
1. (vertical) Consensus
2. Gauguin
3. Déchets
4. Crèches
5. Relocalisation
6. Hillary
7. Richelieu
8. Marrakech
9. Aoun
10. Primaire
11. Bill
12. Pied
13. Cinquante
14. Média
15. Ovale